

HOMMAGE A L'ECRIVAIN YAMINA MECHAKRA

“La Grotte éclatée”
enfin sur scène

Il est de nature qu'aujourd'hui encore en Algérie on continue d'ignorer nos plus belles plumes. Ceux qui sont poussés par un excès de zèle tenteront de renier cette donne, mais la vérité est malheureusement là, à nous faire face. Elle est tellement cinglante qu'on n'ose même pas la regarder. Et le cas de l'écrivaine algérienne Yamina Mechakra n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. L'auteur de *La Grotte éclatée* est aujourd'hui dans la détresse. Pourtant, elle a tant donné à un pays qui continue d'ignorer encore ses meilleurs enfants. Il est vrai qu'il n'est pas de l'habitude des officiels algériens de bouger le petit doigt pour venir à l'aide d'une frange aussi fragile que celle à qui appartient Mechakra, mais on n'est mieux compris que par ses semblables. Ses semblables comme Hayder Ben Hassen qui a adapté au théâtre *La Grotte éclatée*, ou Ahmed Benaïssa qui la mis en scène. La générale de la pièce a été présentée, hier, au Théâtre national algérien. Pour ceux qui veulent la voir, il n'est nullement trop tard, puisqu'une deuxième représentation sera donnée aujourd'hui, à 15h, au TNA.



Cette pièce est un pan de la vie “fictive” de Yamina Mechakra. “Fictive, le mot est juste puisque le roman est une fiction. Néanmoins, cette œuvre n'est pas de celles qui appartiennent à la science fiction. Le roman de Mechakra est une fiction qui traite de faits réels”, dira Ahmed Benaïssa, lundi dernier, lors d'une conférence de presse animée au TNA.

Tout en reconnaissant la difficulté de la mise en scène d'une pareille pièce, le met-

teur en scène a néanmoins souligné que “ça a été un énorme plaisir de mettre en scène une œuvre d'une pareille force psychologique”. En effet, la force psychologique de l'œuvre de Mechakra réside dans le fait qu'elle nous présente des personnages schizoïdiques.

A cela, on peut également ajouter le caractère d'une violence inouïe de ces mêmes personnages.

Yamina Mechakra les a presque entraînés dans la boue. Toutefois, les scènes décrites dans le roman ne reflètent que le vrai visage de la guerre de Libération nationale. Ahmed Benaïssa a, dans ce contexte, estimé que le “roman de Mechakra traite également de la situation actuelle de l'Algérie. Il est de ce fait franchi des rénes du temps”.

Par ailleurs, l'adaptateur de la pièce a indiqué que le texte de Mechakra est doté d'une force au point où il n'a de cesse de le tarauder depuis plus de dix ans. “J'étais absorbé par sa portée poétique et prosaïque à tel point que j'ai décidé de l'adapter.

Et le projet je l'ai entamé en 2001, à l'Institut national des arts dramatiques et chorégraphiques de Bordj El Kiffan. Je l'ai fait en présence de Mechakra ; elle a trouvé l'idée géniale”, a indiqué Hayder Ben Hassen.

Souignons enfin que la pièce, *La Grotte éclatée*, est la cinquième pièce qui entre dans le cadre d'“Alger, capitale de la culture arabe 2007”. Elle sera jouée par trois comédiens du Théâtre national algérien, en l'occurrence Linda Sallam, Malika Belbey et Ali Djebarra.

Hakim C.

JOURNEE MONDIALE DE LA FEMME

Du théâtre en l'honneur
de ces dames !

Place au plaisir ! A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la femme, le 8 Mars, le Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi a concocté un programme haut en couleur. Plusieurs activités culturelles se tiendront tout au long de ce mois.

Le premier volet de ce programme captive d'ores et déjà l'attention des amatrices du quatrième art, avec la présentation de quatre pièces théâtrales qui assourdiront certainement leur soif.

La première pièce est *La Grotte éclatée*. Elle est adaptée par Hayder Ben Hassen, d'après le roman de l'écrivaine et non moins psychiatre Yamina Mechakra.

Mise en scène par Ahmed Benaïssa, la générale de la pièce, dont les rôles seront campés par le trio Linda Sallam, Ali Djebara et Malika Belbay, a déjà été présentée mardi dernier. Elle sera représentée ce soir à 15h, au TNA.

La seconde pièce est *Loughat al oumahat* (la langue des mères). Cette œuvre théâtrale, qui sera



présentée au public le 14 mars prochain, est écrite par le scénariste irakien Kacem Mohamed et réalisée par l'actrice algérienne Sonia.

Quant à la représentation de la troisième pièce, *La maison de Bernarda Alba*, elle aura lieu le 22 mars. Cette dernière est adaptée et mise en scène par Ahmed Khodi, d'après la dernière pièce écrite en prison par Federico

Garcia Lorca avant son exécution le 19 août 1936.

Les personnages seront interprétés par Souad Sebki, Fayza Amel et Fatima Oured. En bref, voici la trame de la pièce : “A la mort de son mari, Bernarda Alba, 60 ans, enferme ses cinq filles qui ont entre 20 et 39 ans pour un deuil de 8 ans. Celles-ci désirent la liberté et l'amour qui leur sont refusés depuis

tant de temps. Angustias, l'aînée, est fiancée à Pépé le Romano, le plus beau garçon du village. Née d'un premier mariage, elle a hérité de son père une dot importante, contrairement à ses sœurs. Ses fiançailles entraînent le désir et la jalousie chez ses sœurs, les passions se réveillent, notamment l'amour d'Adela pour le fiancé de sa sœur. Adela la plus jeune qui espère encore de la vie”.

La quatrième œuvre théâtrale est un simple montage autour de l'art de la *bouqala*.

Outre les prestations théâtrales, qui entrent dans le cadre de l'événement “Alger, capitale de la culture arabe” 2007, le TNA organisera jusqu'au 25 de ce mois des poésies, ainsi que des conférences-débats sur le soufisme et l'art andalou, animés par l'artiste Leïla Ben Merah.

Des soirées artistiques et musicales animées par l'association Al Inchirah et les artistes Dalila Naïm, Nacima et Leïla Ben Merah figurent également au programme.

Wissal B.

MUSIQUE CHAABI

En hommage à la mère,
Rahma Boualem réédite
Ya louloumima



Le tube à succès des années 1970, *Ya louloumima*, vient d'être repris par son auteur-compositeur Rahma Boualem qui l'a enregistré tout dernièrement en France. Le CD, comportant six chansons, est un hommage à la mère pour laquelle il voue respect et considération. En plus de cette œuvre d'anthologie, on peut également écouter d'autres chansonnettes telles *Et'âichi ya Djazair*, *Ana bent el Djazair*, *Ouâlech ya layem*, *Allah eychafik ya m'ridh* et *Allah yerhamek ya louloumima*.

Si les airs de certaines chansonnettes sont connus, les autres ont une composition musicale tout à fait originale, propre à Rahma Boualem qui veut faire dans l'inédit. “Je veux enrichir le répertoire musical chaabi par des nouveautés”, nous dira-t-il. Rahma Boualem, qui a été membre du jury du Festival national de la musique chaabi, reste toujours actif dans le domaine artistique et œuvre aujourd'hui dans la promotion du genre musical cher à

M'hamed El Anka par le lancement des jeunes en mettant à leur disposition son expérience et son savoir-faire.

Rahma Boualem, né à Alger le 24 avril 1941, a été, rappelons-le, l'élève de Abderrahmane Belhoucine, Abdelkrim Dali, Mohamed Iguerbouhène et Hadj M'hamed El Anka. Il n'avait que 15 ans lorsqu'il fera ses débuts à la radio. A 18 ans, il composera sa première chanson intitulée *El Hamdoulillah ki tlaâ laâlem*. Mais c'est la chanson *Edfi belkheir ya louloumima*, chantée pour la première fois en France, qui va le faire connaître du public. Ce tube fera l'objet d'un disque 45 tours et connaîtra un succès fou. Mais Rahma Boualem ne fait pas uniquement dans les chansonnettes. Même les longues qacidae sont parfaitement maîtrisées et l'interprète compte des centaines de poésies dans son répertoire qu'il chante à l'occasion des fêtes familiales ou autres récitals.

M. Belarbi

ACTU Cult

Librairie du Tiers-Monde
8, rue place Emir-Abdelkader - Alger
Cet après-midi à partir de 15h, une vente-dédicace est organisée avec l'auteur Kamel Abdellaoui autour de son ouvrage *Comme un brin de paille* (roman) édité par les Editions Alpha.

Espace Noun
Librairie/Galerie
Cet après-midi à partir de 15 heures, lecture et présentation des ouvrages de A. Benzine, témoignages des amis et compagnons

Concert
Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme, le Palais de la culture Moufidi-Zakaria offre à toutes les femmes un gala de variétés, avec Bariza Staïfia, Mourad Djaâfir, cheb Nassim, Nawel Skander, cet après-midi à 14h30.

Vente-dédicace
L'auteur Idir Ksouiri signera son “pack douanier” (trois ouvrages), cet après-midi à 14h à la librairie El Kartassia, 1, boulevard Colonel-Amirouche, Alger.

Le public et la presse sont cordialement invités.

EXPO
Les enfants du Village SOS de Draria et la galerie La Terrasse ont l'immense honneur de vous inviter à l'exposition de peintures de l'artiste peintre Fatah Cherghou qui se tient jusqu'au 29 mars.

30% de chaque œuvre vendue seront versés aux enfants du Village SOS. Galerie la Terrasse 46, lot Sidi-Yahia - Paradou, Hydra

ASSOCIATION DE CULTURE BERBERE
Vernissage

“Double regard sur la Kabylie” Aquarelles de Catherine Rossi
Photos de Karim Takeznout A partir du 8 mars 2007
Entrée libre de 10h à 12h du lundi au vendredi 37-bis, rue des Maronites, Paris 20°
Ce soir 18h 30 Dédicace-vente de l'ouvrage *Izri, Images de Kabylie*, préfacé par Camille Lacoste-Dujardin, par Catherine Rossi et Karim Takeznout aux éditions Dalimen (Alger).